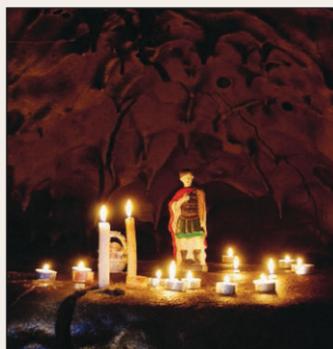


TOURISME

# Dans les coulisses de la Réunion profonde

La découverte des tunnels de lave est devenue l'un des produits touristiques incontournables de la Réunion. Dopée par l'attrait de la nouveauté doublé d'une promotion soutenue, cette activité intimement liée aux origines de la formation de notre île attire désormais sous terre des milliers de curieux chaque année. Face à cet engouement, aux implications inévitables en termes de sécurité, les spéléologues locaux ont commencé à plancher sur la mise en place d'une antenne locale du Spéléo-Secours français (SSF), la première outre-mer.

Textes et photos :  
François Martel-Asselin



Saint-Expédit des Laves.  
Aussi utile que le casque  
et l'assurance...

## repères Une aubaine en période de crise

Dans les galeries souterraines qui se sont formées au cours d'éruptions volcaniques ayant mis en jeu une lave particulièrement fluide, on peut aujourd'hui circuler tantôt debout, parfois plié en deux, voire à quatre pattes ou en rampant selon l'itinéraire retenu par le guide, en fonction du public du jour. En fin d'éruption, l'alimentation s'interrompt, la lave a fini de s'écouler, laissant le vide derrière elle et des formes parfois étranges, souvent fascinantes.

La découverte de cavités aisées d'accès, au cœur des coulées de l'éruption de 2004 dans le Grand-Brûlé, côté Sainte-Rose, est une première dans l'histoire récente. Sur les traces des pionniers qui les ont explorées en 2005, des professionnels des activités de pleine nature ont exploité le filon. Une aubaine pour le tourisme local, surtout depuis les restrictions qui affectent les activités nautiques en raison de la crise requin.

« **P**artez à la découverte de ces tunnels formés dans la lave. Des paysages surprenants vous attendent : stalactites, stalagmites, parois vitrifiées, vastes salles... » « Une randonnée qui sort des sentiers battus. Cette activité peut convenir au plus grand nombre. Il suffit d'être dynamique. » « Une visite accessible à tous dès 6 ans, vous pourrez observer la formation de ces tunnels de lave et des paysages souterrains étonnants. » Ces invites lues sur quelques-uns des sites internet de la quinzaine de prestataires locaux témoignent de la banalisation d'une activité confidentielle il y a quelques années encore. Au même titre que les baptêmes de plongée ou de parapente, la découverte de la Réunion souterraine fait désormais partie des incontournables, pratiquée dans un cadre commercial pour l'essentiel.

### A LA PORTÉE DE TOUS

Certains professionnels tournent aujourd'hui à plein régime. On peut estimer grossièrement à quelques milliers au moins le nombre de visiteurs annuels des tunnels de lave, se concentrant pour leur grande majorité sur la cavité la plus facile d'accès, quand bien même des dizaines d'autres sont répertoriées dans l'île. C'est un produit presque parfait : même si le Grand-Brûlé, au pied des pentes du piton de la Fournaise, est situé à l'opposé des centres touristiques traditionnels, on l'atteint par la route nationale du tour de l'île. Pour peu que votre guide sache raconter son histoire et décrypter les paysages, le Sud sauvage et ses vastes étendues de lave désolées, en cours de reconquête par la végétation, offrent des paysages particulièrement originaux. Privilège rare, vous foulez ici des sols parmi les plus jeunes

de la planète, qui se sont mis en place au cours de l'incroyable série d'éruptions qui ont atteint l'océan au début des années 2000.

La marche d'approche est facile, à la différence de l'accès à d'autres tunnels de lave, plus sportif voire nécessitant un équipement en cordes. Dans le Grand-Brûlé, les clients - et leurs accompagnateurs - trouvent donc facilement leur compte dans ce voyage au centre de la Terre à la portée de tous, qui ressemble plus à de la randonnée souterraine qu'à de la spéléologie.

Pourtant, aussi ludiques soient-elles, ces incursions souterraines n'ont rien à voir avec la visite des grands gouffres de métropole ouverts au public où l'on déambule souvent comme dans un parc d'attractions après avoir pris son ticket d'entrée. La visite des entrailles du piton de la Fournaise reste empreinte du mystère des origines fondatrices de l'île. Le visiteur ne trouvera ici ni escaliers, ni allées aménagées, ni rambardes, ni jeux de lumières. Casque, éclairage individuel, gants et genouillères remis au préalable contribuent au parfum d'aventure. Le sol est rugueux, il faut parfois cheminer dans les chaos d'éboulis, progresser à genoux sous des voûtes brutes de décoffrage, et cela au cœur d'une coulée volcanique de moins de dix ans d'âge. Les décharges que certains professionnels faisaient signer à leurs clients il n'y a pas si longtemps encore (en cas d'accident...) font déjà partie du passé tant

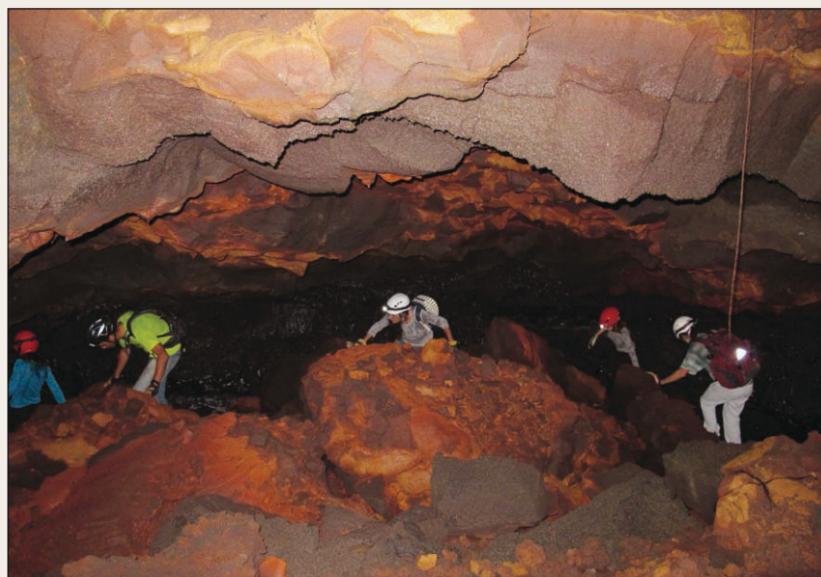
l'activité s'est banalisée. Pour Simon Claerbout, membre de la Ligue réunionnaise de spéléologie et de canyoning (LRSC) et du Spéléo-Secours français (SSF), même si aucun pépin n'est à déplorer jusqu'à présent, « le potentiel accidentogène existe » pourtant. Avec cette précision : « Le risque majeur, c'est un effondrement avec des gens bloqués ». Et d'oser cette comparaison : « Il y a la même probabilité d'accident par chute de bloc que sur la route du littoral ».

### L'ACTIVITÉ S'EST BANALISÉE

Passée la petite pointe de stress, on se dit tout de même que si 50 000 automobilistes réchappent chaque jour de leur passage sous la falaise de la quatre-voies maudite, ce serait bien la guigne s'il devait arriver quelque chose à quelques dizaines de touristes trop curieux des forges de Vulcain. On ne peut pour autant se voiler la face devant les réalités géologiques, que la nature rappelle cruellement parfois. A terre, des pans de voûte témoignent des émois d'une coulée de lave dont la stabilisation définitive n'est pas pour demain.

Contrairement aux familiers du monde souterrain - que l'expérience du milieu ne suffit pas à mettre à l'abri d'un accident - le grand public qui achète une prestation touristique est sans doute à cent lieues de ces préoccupations.

D'où la réflexion engagée par la



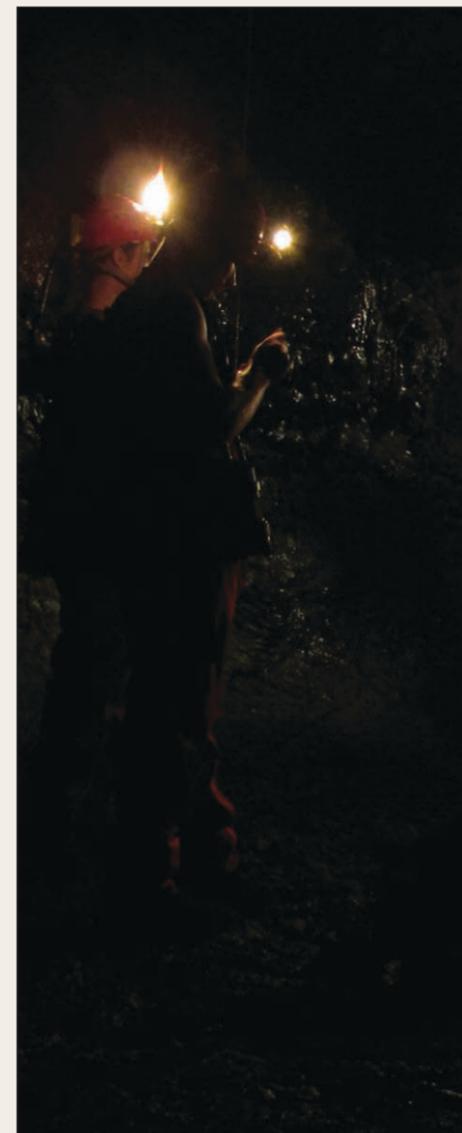
La fête du tourisme, qui se poursuit tout ce week-end, organisée par différents partenaires avec le soutien de l'IRT, passe par les tunnels de lave.

## Un produit touristique unique en France

La Région et l'Île de la Réunion Tourisme ont pris le train en marche, en multipliant les actions pour promouvoir ce qui est devenu un produit commercial à part entière, capable de contribuer originalement à la notoriété de l'île. L'IRT, ayant flairé le potentiel, a inclus très tôt les tunnels de lave dans les éducteurs destinés aux agents de voyage français et étrangers, histoire de marquer l'esprit de ces ambassadeurs du tourisme. De même pour les journalistes extérieurs invités dans le cadre de voyages de presse, sans parler de la multitude d'émissions de télévision tournées chez nous, souvent encadrées par l'IRT. Pour ne citer qu'elle, Adriana

Karembeu, avec son 1,85 m, a dû s'y plier l'an dernier. Mais il fallait bien ça pour être à la hauteur du nom de son émission sur France 2, « Les pouvoirs extraordinaires du corps humain » ! Quant au magazine Des Racines et des ailes (France 3, avec une émission dès 2008 puis une autre en octobre 2013) et tout récemment encore Reportages (TF1, mars 2014), leurs images ont toutes les chances d'alimenter encore un peu plus l'engouement actuel. Les télévisions (Réunion 1<sup>ère</sup> avec Rando Péi il y a trois semaines) et les magazines locaux ne sont pas en reste. Il faut bien se le dire : les tunnels de lave de la Réunion

sont uniques sur le territoire français. On peut certes en visiter à Tahiti et sur de nombreux volcans basaltiques à travers le monde, mais il s'agit souvent de témoins d'un volcanisme ancien. Hawaii abrite il est vrai l'un des tunnels de lave les plus spectaculaires au monde (plus de 60 kilomètres, en plusieurs tronçons), vieux de quelques siècles et remarquable par les curiosités qu'il contient. Mais, soyons un peu chauvins : on ne connaît nulle part ailleurs dans le monde de réseau de formation très récente aussi étendu que celui de la coulée de 2004, d'un développement total d'environ sept kilomètres.



branche locale de la Fédération française de spéléologie (FFS), délégataire de l'Etat pour cette discipline. La Ligue réunionnaise de spéléologie et de canyoning a engagé la mise en place d'une antenne du Spéléo-Secours français, partie intégrante d'un plan de secours spécialisé en milieu souterrain dont la Réunion est pour l'instant dépourvu. L'activité y est trop récente, contrairement à la cinquantaine de départements français où l'importance des réseaux de cavités et une longue tradition de pratique spéléo en justifient l'existence.

A la Réunion, les marrons puis les ramasseurs de nids de salangane ou de guano ont longtemps été les seuls à fréquenter les « grottes ». Ces véritables acrobates - savates aux pieds, bougie à la main - se sont presque totalement effacés devant des citadins en quête de sensations nouvelles. Les hommes des cavernes des temps modernes arborent un casque, leurs guides sont couverts par une assurance professionnelle, et le Saint-Expédit des Laves qu'on croise au cours des randonnées sous terre, abrité dans une niche, n'est peut-être pas là par hasard, comme une sorte de garantie contre la fatalité !